

LA CONFERENCE DE LONDRES MARQUE LE PAS

Les Etats-Unis s'opposent toujours à la stabilisation officielle du dollar

Les travaux de la conférence économique avancent lentement. La faute en est, nul ne se le dissimule plus, à l'attitude du gouvernement américain, dont l'opposition à la stabilisation officielle du dollar contraste singulièrement avec les déclarations faites par ses délégués à Londres. Or, tout le monde est d'accord pour reconnaître que rien d'autre ne pourra être fait tant que le problème monétaire n'aura pas été résolu dans le sens d'une stabilisation de droit et de fait des monnaies.

L'Allemagne songerait à quitter la Conférence

Dans les milieux politiques de Berlin le bruit court que l'Allemagne a l'intention de profiter de la première occasion pour se retirer de la conférence de Londres. On précise même que les ministres et délégués allemands qui ont quitté Londres n'y retourneront pas. Aussi bien, à Londres, dans les milieux qui touchent de près à la délégation allemande, on déclare que le Reich ne soumettra dans un avenir immédiat de propositions concrètes concernant des problèmes qui figurent à l'ordre du jour de la conférence. On remarque, d'autre part, que les modifications intervenues dans la composition de la délégation allemande traduisent un désintérêt presque complet à l'égard des travaux de la conférence.

Le point de vue de la France demeure le même

C'est au cours de la séance tenue hier matin par la sous-commission des mesures temporaires et redressement financier, que M. Georges Bonnet a précisé le point de vue de la France à l'égard du problème de la hausse des prix.

Après avoir demandé la constitution d'un comité spécial chargé de préparer le projet de loi sur la dévaluation, le rapporteur constate qu'une unanimité de fait s'est constituée en faveur du relèvement des prix monétaires, mais il recommande sans enthousiasme les propositions qui ont été présentées au début de la conférence.

Après avoir demandé la constitution d'un comité spécial chargé de préparer le projet de loi sur la dévaluation, le rapporteur constate qu'une unanimité de fait s'est constituée en faveur du relèvement des prix monétaires, mais il recommande sans enthousiasme les propositions qui ont été présentées au début de la conférence.

Après avoir demandé la constitution d'un comité spécial chargé de préparer le projet de loi sur la dévaluation, le rapporteur constate qu'une unanimité de fait s'est constituée en faveur du relèvement des prix monétaires, mais il recommande sans enthousiasme les propositions qui ont été présentées au début de la conférence.

EINSTEIN, DOCTEUR « HONORIS CAUSA » DE L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES

Le titre de docteur « honoris causa » de la faculté des sciences de l'Université de Bruxelles a été conféré à M. Albert Einstein.

UN GENDRE MEURTRIER CONDAMNÉ A QUINZE ANS DE TRAVAUX FORCÉS

Le Cour d'Assises de la Loire-Inférieure a condamné à quinze ans de travaux forcés, le journaliste René Mary, accusé d'avoir tué d'un coup de fusil avec préméditation le célèbre écrivain Guy de Maupassant.

de leur conversation que Davison, Barbolet, un nommé Umberto Vecchio, font partie d'une même bande de malfaiteurs. Stella s'oppose à ce que l'on fasse mai à une jeune romancière qui a quitté la banque, testé de son argent.

CELLE QUE J'AIME

par Albert BOISSIERE

Résumé des précédents feuilletons

L'écrivain Pierre Ressenour est fiancé à Christabel Wellington, une jeune anglaise, dactylographe chez un certain M. Barbolet, industriel en encaillots. L'écrivain vient de terminer un roman, qu'il a intitulé « Les cinq doigts de la main ». Sa fiancée lui fait remarquer que c'est l'application de ce roman, que l'on trouve dans les journaux, que l'on trouve dans les journaux, que l'on trouve dans les journaux.

LE « MÉTALLOSCOPE » DÉCOUVRE les objets métalliques sous terre



Notre photo montre un nouvel appareil, le « Metalloscope », invention de l'Américain Gerhard Fisher. Cet instrument, dans lequel passe un courant à haute tension, extrêmement sensible, est utilisé pour les investigations souterraines et rend de grands services pour localiser des objets métalliques tels que : vieux fusils d'acier, obus, rails enfouis sous terre. Grâce au metalloscope, de nombreux travaux de terrassements inutiles sont évités.

L'ÉPILOGUE de la tragique querelle d'Oudezele

On se souvient de cette affaire, que nous avons relatée au cours de ce temps et que nous résumons ci-dessous.

Le 3 mai dernier, M. Isaie Teite, 37 ans, cultivateur, demeurant à Oudezele, était allé chercher de l'eau dans un ruisseau voisin, en vue d'abreuver ses bestiaux. Malheureusement, il trouva sur son chemin un nommé Geldhof Alphonse, âgé de 18 ans, journalier, demeurant à Wattout (Belgique), avec lequel il n'est pas ami, loin de là.

Devant le Tribunal Cette affaire est venue devant le tribunal correctionnel d'Anversbroek. Les trois prévenus, Teite, Geldhof père et fils, comparurent à l'audience.

Le Jugement

La défense de M. de Swarte, qui signale que son client fut non seulement blessé par le revolver, mais reçut également deux coups de « phalange » à la tête, qui le blessèrent aussi. Il demanda qu'il soit condamné à quinze ans de travaux forcés, en ce qui concerne son fils Maurice, la culpabilité n'étant pas établie.

de leur conversation que Davison, Barbolet, un nommé Umberto Vecchio, font partie d'une même bande de malfaiteurs. Stella s'oppose à ce que l'on fasse mai à une jeune romancière qui a quitté la banque, testé de son argent.

LE VERT

L'atelier du peintre Jean Laborde était à deux pas du Luxembourg, dans la rue d'Assas. Une guitare de gîte en démontait le linteau de la porte. Des rideaux à damiers jaunes, tamisant la lumière, derrière les vitres de deux grandes baies qu'on voyait de la rue, au fond d'une cour pavée et ombreuse, encastrée de quatre planches aux verdures naissantes. Quant Ressenour, vers cinq heures de relevée, vint frapper à la porte de l'atelier, le peintre remonta de la porte dans ses cartons. Il tenait à la main une étude de tête, ébauche enlevée en quelques traits de fusain, d'un curieux caractère. Au sourire qu'il adressait au schéma de ce portrait de femme, on eût mesuré son contentement. Le jour, marteau de fer ayant cogné deux fois sur le bois de la porte, Laborde son croquis à la main, alla ouvrir.

— Bonjour, vint-il.
L'appellation était bien choisie pour faire la réplique à leur jeunesse. L'écrivain posa son chapeau sur le montant d'un chevalet et s'assit au bord du divan qui occupait le fond de l'atelier. Laborde sortit, d'une vieille armoire bémolée aux caissons décolorés par des mains sacrilèges à l'époque de la Terreur, une bouteille de porto, deux verres et une boîte à cigarettes. C'était entre deux jeunes gens aux idées com-

NOTRE ENQUÊTE DANS LE TEXTILE

Qu'on n'attende pas de moi de longues et méticuleuses explications sur le fonctionnement des machines. Pourquoi pas les plans, coupe, élévation ? Je ne suis pas ingénieur et la « meca rat », comme disent les I.D.N., demeurera toujours pour moi un mystère assez opaque. Je ne puis pas non plus réécarter que les lois sur la relativité du temps et la philosophie cartésienne.

Chacun son métier

Pendant que je fais ces réflexions, je paresse et mon compagnon — je voudrais pouvoir dire mon copain — s'appuie tout le boulot.

Après les incidents de Bray-sur-Somme

COMITÉ RÉGIONAL DES HUISSIERS DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Jeudi 22 juin 1933. — Soirée à 8 h. 30. — Vendredi 23 juin 1933. — Soirée à 8 h. 30. — Samedi 24 juin 1933. — Soirée à 8 h. 30.

et aux goûts pareils, autant qu'il en fallait, pour deviser de ce qui leur était familier, de l'art de peindre et d'écrire dont ils étaient deux artisans courageux. Le peintre demanda à l'écrivain des nouvelles de son roman en train. L'écrivain conta le nouveau-né de sa serviette et conta la visite inutile du matin à Méditer réoclitant. Jean Laborde, en feuilletant le manuscrit, dit qu'on voyait de la rue, au fond d'une cour pavée et ombreuse, encastrée de quatre planches aux verdures naissantes.

— C'est Christabel qui a tapé cela ?
— C'est ma fiancée.
— Tous mes vœux, mon garçon. Mais...
— Mais quel ? enchâssa l'écrivain, devant le silence réticent qui avait suivi les paroles du bon camarade.

— Mais, répéta Laborde, le titre n'est pas de toi ? Tu l'as pris dans les faits divers.
Ressenour but son porto, alluma une cigarette et dit :
— Christabel m'a fait la même remarque, ce matin.
— Un second porto, Pierre ?
— Merci. As-tu déniché une comédie ?
Le peintre lui désigna un chevalet, près du mur, à l'abri d'une indécision.

LE TERRIBLE DRAME DE LA NEURASTHÉNIE DE ROUBAIX

Après le corps de la mère celui de l'enfant a été retrouvé dans le canal

Chacun son métier

Après les incidents de Bray-sur-Somme

COMITÉ RÉGIONAL DES HUISSIERS DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Jeudi 22 juin 1933. — Soirée à 8 h. 30. — Vendredi 23 juin 1933. — Soirée à 8 h. 30. — Samedi 24 juin 1933. — Soirée à 8 h. 30.

et aux goûts pareils, autant qu'il en fallait, pour deviser de ce qui leur était familier, de l'art de peindre et d'écrire dont ils étaient deux artisans courageux. Le peintre demanda à l'écrivain des nouvelles de son roman en train. L'écrivain conta le nouveau-né de sa serviette et conta la visite inutile du matin à Méditer réoclitant. Jean Laborde, en feuilletant le manuscrit, dit qu'on voyait de la rue, au fond d'une cour pavée et ombreuse, encastrée de quatre planches aux verdures naissantes.

— C'est Christabel qui a tapé cela ?
— C'est ma fiancée.
— Tous mes vœux, mon garçon. Mais...
— Mais quel ? enchâssa l'écrivain, devant le silence réticent qui avait suivi les paroles du bon camarade.

— Mais, répéta Laborde, le titre n'est pas de toi ? Tu l'as pris dans les faits divers.
Ressenour but son porto, alluma une cigarette et dit :
— Christabel m'a fait la même remarque, ce matin.
— Un second porto, Pierre ?
— Merci. As-tu déniché une comédie ?
Le peintre lui désigna un chevalet, près du mur, à l'abri d'une indécision.

LA GRANDE TOMBOLE DE LA PRESSE

Ainsi que nous l'avons annoncé, le mercredi 28 juin aura lieu le tirage de la grande tombola de la Presse du Nord, dans le fumoir du Grand-Théâtre de Lille, à 15 heures précises.

MERCREDI 28 JUIN

- ### Liste des Lots
1. — Un portefeuille, valeur 50.000 fr.
 2. — Un portefeuille, valeur 20.000 fr.
 3. — Un portefeuille, valeur 10.000 fr.
 4. — Un portefeuille, valeur 5.000 fr.
 5. — Voyage à Lourdes et aux Pyrénées, valeur 4.000 fr.
 6. — Voyage à Nice et Côte d'Azur, valeur 3.800 fr.
 7. — Un porte de T. S. F.
 8. — Un poste de T. S. F.
 9. — Un poste de T. S. F.
 10. — Un poste de T. S. F.
 11. — Un poste de T. S. F.
 12. — Une chambre à coucher.
 13. — Une table à manger.
 14. — Une machine à écrire.
 15. — Une cuisinière.
 16. — Un bureau américain et son fauteuil.
 - 17 à 41. — Vingt-cinq portefeuilles d'une valeur de 1.000 fr. chacun.
 42. — Une machine à coudre.
 43. — Un meuble de cuisine.
 44. — Trois paires draps fine toile des Flandres.
 45. — Un complet veston ou un tailleur dans (sur mesure).
 46. — Un pardessus homme ou un manteau dame (sur mesure).
 47. — Un phonographe et dix disques au choix du gagnant.
 48. — Un phonographe et dix disques au choix du gagnant.
 49. — Une salamandre.
 50. — Un divan-tour de cheminée.
 51. — Une garniture de cheminée.
 52. — Une garniture de cheminée.
 53. — Une garniture de cheminée.
 54. — Un appareil photographique.
 55. — Une garniture de laine.
 56. — Un édicule pour duvet.
 57. — Une demi-barrique vin rouge.
 58. — Une demi-barrique vin blanc.
 59. — Une bicyclette homme.
 60. — Une bicyclette femme.
 - 61 à 65. — Cinq voyages à la mer, chacun pour deux personnes pendant cinq jours, à 50 fr. par jour par personne (valeur 650 francs).
 66. — Une table de jeu.
 67. — Un canotier Westminster.
 68. — Une ménagerie.
 69. — Une machine à laver.
 70. — Un fourneau à gaz.
 - 71 à 85. — Quinze portefeuilles d'une valeur de 500 fr. chacun.
 86. — Un lit-cage.
 87. — Un service table cristal.
 88. — Un service table cristal.
 89. — Un service table faïence.
 90. — Un service table faïence.
 91. — Un service table faïence.
 92. — Un service table faïence.
 93. — Une montre Zenith.
 94. — Une table à ouvrage.
 95. — Un collier or.
 96. — Une batterie de cuisine en émail.
 97. — Une batterie de cuisine en aluminium.
 98. — Une batterie de cuisine en aluminium.
 99. — « Moïse », terre cuite.

LE GÉRANT D'UNE BANQUE D'AVESNES EST RECHERCHÉ PAR LA POLICE.

Vendredi 18 juin, dans l'après-midi, le gérant d'une banque, créée et créée, quittait Avesnes pour se rendre à Quenay avec l'intention de rentrer le soir. Dans cette ville, il tenta de se faire remettre une somme de 12.400 francs au comptant, en présence d'un notaire et d'un agent de la police. Le gérant d'Avines, la réponse fut négative. Le gérant d'Avines prévint la gendarmerie, qui procéda à l'arrestation de deux individus, mais l'un d'eux déclina ses qualités, on décida de le laisser en liberté.

CONSEIL D'HYGIÈNE DU NORD

POUR L'OUTILLAGE PUBLIC DU PORT DE LILLE

Une Commission a été constituée par arrêté préfectoral en date du 30 mars 1933 pour donner son avis sur la demande de M. F.O.L.E.A., organisée par l'Union postcolaire et les amicales de Tourcoing. Nous signalons que cette manifestation artistique va être particulièrement brillante et on invite les amicales à y assister à titre d'auditeurs. A 15 h. auront lieu à la salle du gymnase municipal, les concours d'honneur qui constitueront une présentation de tout premier ordre.

(A suivre)